

ISSN-L : 3005-9569

ISSN-P : 2414-2565

Cahiers du GReMS

*Revue annuelle du Groupe de Recherches
en Morphosyntaxe et Sémantique*



N°10 décembre 2025

Cahiers du GREMS
Revue du Groupe de Recherches en Morphosyntaxe et Sémantique
Université Marien Ngouabi
Faculté des Lettres et des Sciences humaines
BP : 2642- Brazzaville (Congo)

Directeur de publication : Édouard Ngamounsika, Professeur Titulaire
Rédacteur en chef : Dr (MC) Moukougou Sidoine Romaric

Comité scientifique : Pr Abolou Camille Roger, Université de Bouaké, Pr Abou Napon, Université de Ouagadougou, Pr Benzitoun Christophe, Université de Lorraine, Pr Lefeuvre Florence, Université Paris III, Pr Ibrahim Diakhoumpa, Université Gaston Berger, Pr Irié Bi Gohy Mathias, Université de Bouaké, Pr Mbanga Anatole, Université Marien Ngouabi, Pr Massoumou Omer, Université Marien Ngouabi, Pr Makosso Jean-Félix, Université Marien Ngouabi, Pr Ndongo-Ibara Yvon Pierre, Université Marien Ngouabi, Pr Modou Ndiaye, Cheikh Anta Diop, Pr Moussirou Mouyama Auguste, Université Omer Bongo, Pr Eloundou Eloundou Venant, Université de Yaoundé I, Pr Siouffi Gilles, Université Paris IV, Sorbonne, Pr Rosier Laurence, ULB , Pr Peter Blumenthal, Université de Cologne, André Thibault, Université Paris IV .

Comité de lecture : Germain Eb'aa, Bellarmin Iloki, Nombo Augustin, Albert Gandonou, Jean-Aimé Pambou, Loussakoumounou Alain Fernand, Ndongo-Ibara Yvon Pierre, Jean-Alexis Mfoutou (Rouen), Eloundou Eloundou Venant.

Comité de rédaction : Bellarmin Iloki, Elongo Arsène, Marc Cheymol, Omer Massoumou, Anatole Mbanga, Gérard Noumssi, Alain Ferdinand Raoul Loussakoumounou, Moukougou Sidoine Romaric, Gombé - Apondza Guy Roger Cyriac, Odjoula Régine.

Conception maquette et mise en pages : *Nkanakwono*
Courriel : *cahiersdugrems@gmail.com*

N° 10 décembre 2025

Publié par le *Parcours Langue et littérature françaises*

ISSN: 2414-2565

ISSN-L: 3005-9569

<https://www.cahiersdugrems.cg/index.php/grems/>

Avis aux auteurs

Feuille de styles

Format : A5 marge : 2cm Taille de police :10

La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit :

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

3.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

3.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et

l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

3.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

3.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, *Zone titre*, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Notre revue est indexée et référencée dans les bases de données et moteurs de recherche scientifiques du monde.

Les Cahiers du GREMS n°9 2024

<https://www.cahiersdugrems.cg/index.php/grems/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/24937/Cahiers-du-GReMS>



Open Alex

<https://explore.openalex.org/sources/S4404669731>



https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/browse?critere=title_sci:%22Cahiers+du+GREMS%22



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-9569>

<https://portal.issn.org/resource/ISSN/2414-2565>



OAI-PMH

<https://www.cahiersdugrems.cg/index.php/grems/oai?verb=Identify>



https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Les%20Cahiers%20du%20GREMS



<https://isindexing.com/isi/viewjournal.php>

Acte du colloque TOUT en ligne sur
La détermination nominale en français contemporain
Organisé par le Groupe de Recherche en Morphosyntaxe et Sémantique
du 18 mai 2025

Présentation :

Le groupe de recherche en morphosyntaxe et sémantique (GREMS) de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences humaines de l'Université Marien Ngouabi en République du Congo organise un colloque TOUT en LIGNE sur la détermination nominale en français contemporain.

Les travaux sur la détermination nominale (désormais DN) sont très nombreux à travers l'histoire de la grammaire et de la linguistique contemporaine. Du *problème de l'article et sa solution dans la langue française* de Gustave Guillaume en 1919 à *La détermination nominale* de Marc Wilmet en 1986 aux *Déterminants du nom en français : syntaxe et sémantique* de Danielle Leeman 2004, sans compter les monographies, les chapitres d'ouvrages, les articles sur la question.

Ce colloque se voudrait une revisitation de la notion de détermination nominale en français contemporain. Il s'appuie sur quatre (4) axes majeurs :

- Le déterminant
- Le substantif
- L'adjectif qualificatif
- L'expansion du nom (le complément déterminatif et la subordonnée relative)

Le colloque se fera exclusivement en ligne avec quatre salons virtuels en lien avec les différents axes. Il accueillera tous les courants décrivant le Syntagme nominal.

Objectifs :

- Revisiter la notion de détermination nominale
- Aborder la question en s'appuyant sur les différents corpus (écrits et oraux)
- Recenser les travaux majeurs sur la question
- Problématiser sur la DN

Public cible

- Enseignants, enseignants - chercheurs, amateurs des questions de langue française
- Etudiants en master ou doctorat

Sommaire

CAMARA Mohamed,

L'expansion du nom, facteur de structuration, de construction de sens et de fluidité du discours dans *Destins hypothéqués de François d'Assise N'DAH*.....11

OTSIEMA GUELLELY Ferdinand,

Ancrage énonciatif et valeur expressive des déterminants démonstratifs en français parlé en République du Congo.....25

KENGNI Simplicie Aimé,

De la (sur)composition nominale à l'enjeu de dénomination chez Patrice Nganang 45

NGANMO FOYET Marie Michèle,

Problématique de la coprésence de l'indéfini et de l'expansion dans le syntagme nominal : essai d'analyse syntactico-sémantique dans *Quand saigne le palmier* de Charly-Gabriel Mbock.....63

NGAKOSSO Séverin et ONDOUO Didier Judes,

Diminutif du substantif "Juif" : refuge et subterfuge de la "Lingua Tertii Imperii" dans trois romans de Joseph Joffo.....77

NATAMA Tilado Jérôme

La sémantique du complément déterminatif dans *La carte d'identité* de Jean-Marie Adiaffi.....95

LONFO Pegwendé Macaire,

L'adjectif qualificatif et sa portée dans *le ventre de l'atlantique* de Fatou Diome.....107

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul,

Détermination nominale et subordination relative : la logique d'une structuration phrastique minimalisée.....119

MFOUTOU Prisca Aubain

Emploi de l'article partitif en contexte guidé : cas des apprenants de 6^e du CEG Nganga Edouard.....139

N'GUESSAN KONAN Lazare

Approche argumentative du déterminant dans l'écriture de
Ahmadou Kourouma.....153

KIMIA Guy Gerard-Briand

L'emploi des déterminants négatif en français parlé au Congo...169

DOUMBIA Siaka ,

Rôle du déterminant dans l'enseignement de la lecture et de
l'écriture au fondamental.....185

VARIA

N'ZAPALI-TE-KOMONGO Gervais,

Enseignement/ apprentissage de la lecture au fondamental 1 à
l'école Fatima fille a Bangui en république
centrafricaine.....199

EHOUE Affoua Marie Flore & ADEKPATE Alain Albert,

Les procédés d'adaptation phonologique des noms propres à
syllabe fermées du français empruntés par l'agni sanvi,
langue kwa de Côte d'Ivoire.....217

DAOUDA FOFANA

Le rôle des proverbes dans la régulation des conflits en Afrique :
entre sagesse ancestrale et médiation sociale.....231

KANGA Hervé N'guessan

La prose, terreau moderne de la production poétique.....243

**DE LA (SUR)COMPOSITION NOMINALE À L'ENJEU DE
DÉNOMINATION CHEZ PATRICE NGANANG**

KENGNI Simplicie Aimé
Université de Yaoundé 1
Email : Kengni21@gmail.com

Résumé

Cette étude recense les différentes configurations morpho-lexicales qui apparaissent sous la plume de Patrice Nganang, pour mieux établir les limites sur la notion des régularités morphologiques du Groupe nominal telle qu'établie par les grammaires pédagogiques. Caractérisées majoritairement par des hardiesses expressives et créatives, les structures nominales ainsi constituées participent à la construction d'un signifiant complexe, contribuant à la dénomination anthroponymique, toponymique ou situationnelle. De là se pose le problème de la complexité morphologique des signifiants qui rentrent dans l'acte nommer. Ceci dit, comment l'écrivain parvient-il à construire des signifiants adéquats et propices au référent visé ? Dans une démarche structurale et s'appuyant sur les acquis de la grammaire cognitive telle que théorisée par Romuald Langacker, cette réflexion défend l'hypothèse de l'influence de la nature et des caractéristiques du référent désigné sur la configuration du GN.

Mots-clés : (sur)composition nominale, dénomination, grammaire cognitive, groupe nominale, pivot, spécifieur.

Abstract

This study takes stock of the different morpho-lexical configurations that appear in Patrice Nganang's work, in order to better establish the limits of the notion of morphological regularities of the nominal group as established by pedagogical grammars. Characterised for the most part by expressive and creative boldness, the nominal structures thus constituted participate in the construction of a complex signifier, contributing to anthroponymic, toponymic or situational naming. This raises the problem of the morphological complexity of the signifiers involved in the act of naming. That said, how does the writer manage to construct signifiers that are appropriate and conducive to the intended referent? Taking a structural approach and drawing on the findings of cognitive grammar as theorised by

Romuald Langacker, this paper defends the hypothesis that the nature and characteristics of the designated referent influence the configuration of the NG.

Keywords: nominal (over)composition, naming, cognitive grammar, nominal group, pivot, specifier.

Introduction

Parmi les procédés de construction des formes linguistiques qui participent de la désignation, la composition nominale occupe une place de choix. Celle faisant l'objet de notre étude brille par ses hardiesses expressives et créatives, qui brisent par le fait même la notion des régularités morphologiques du Groupe nominal telle qu'établie par les grammaires pédagogiques. En effet, sous la plume de l'écrivain et suivant les besoins de communication, certaines structures employées s'affranchissent des pratiques normatives pour mieux nommer le référent (anthroponymique, toponymique ou situationnel) ciblé. Le groupe nominal ainsi obtenu est plus appréhendé sous l'angle de sa fonctionnalité. Bien plus, l'écrivain se fonde sur la « matrice sémantique » pour bâtir la « matrice catégorielle »¹ dont le résultat est le signifiant complexe (et insolite) qui se traduit dans les formes (sur)composées générées. C'est ce que justifie la remarque de Patrick Charaudeau (2019 : 67) selon laquelle « Il n'y a pas de création ex nihilo, pour la bonne raison que c'est le sens qui est en jeu dans toute la création linguistique et que toute forme est associée à un sens ».

En relevant le problème de la complexité morphologique des signifiants qui rentrent dans l'acte nommer chez Patrice Nganang, cette réflexion interroge les caractéristiques de certaines formes composées présentes dans ses textes. Ainsi, comment celui-ci parvient-il à construire des signifiants adéquats et propices à la désignation du référent ciblé ? À travers une démarche structurale et se fondant sur les acquis de la grammaire cognitive telle que théorisée par Romuald Langacker, cette réflexion défend l'hypothèse de l'influence des caractéristiques physiques ou fonctionnelles du référent ciblé sur la configuration des formes composées opérées par l'écrivain.

Pour l'analyse, la présente contribution se déploie en quatre temps. Nous proposons tout d'abord une mise au point sur la notion de composition nominale pour mieux situer l'orientation de la réflexion. Ensuite nous déployons les cadres théorique et méthodologique à l'aune desquels notre

¹ Nous reprenons ici les expressions de Patrick Charaudeau (2019 :67) ; pour lui, la « matrice catégorielle » renvoie à la combinaison des différentes classes syntaxiques (adjectif-nom // verbe-nom), tandis que la « matrice sémantique » traduit la dénomination des référents par leurs caractéristiques.

corpus a été exploité, avant de procéder à l'analyse des différentes formes de (sur)composition nominale relevées dans nos supports d'étude. Enfin, nous procédons au rendement de cette étude à travers l'exposé du bilan normatif et de l'enjeu de la (sur)composition nominale présente dans l'écriture de Nganang.

1. Mise au point sur la composition nominale

Considéré comme procédé de formation des mots composés par association d'au moins deux bases lexicales pour former une nouvelle unité lexicale dotée d'un sens, le phénomène de composition nominale a fait l'objet de moult réflexions, chacune divergeant de l'autre selon les approches.

Pour Arsène Darmester (1894 : 5) qui est considéré comme l'un des pionniers de cette notion en grammaire française, « c'est à la syntaxe qu'appartient la composition et sa théorie rentre toute entière dans celle de la construction de la phrase. ». Si la syntaxe est le principe qui permet d'expliquer la configuration de la composition chez celui-ci, il reconnaît tout aussi que « la composition est soumise à des procédés logiques, et elle suppose certaines opérations de l'esprit qu'il importe de déterminer » (ibid. : 3). Une telle conception laisse entrevoir l'influence de la cognition sur les mécanismes de construction des composés.

Dans une approche sémantique, Charles Bally (1965 : 94) envisage le nom composé comme « un syntagme virtuel caractérisé qui désigne, en la motivant, une idée unique. ». C'est en fait dans cette même orientation, où domine l'opérativité sémantique de l'ensemble des constituants, que s'aligne Ronald Langacker (2008 : 168) lorsqu'il reconnaît que « an expression's composite meaning is not just a pile of component meanings, but an integrated structure where elements relate to one another in very specific ways. »

Associant les questions : de complexité interne de la structure générée, d'autonomie syntaxique et surtout de l'aptitude à dénommer, Danielle Corbin préfère à la composition, la notion : d'unité polylexématique. Aussi la considère-t-elle comme « une unité lexicale construite par des règles lexicales conjoignant des unités lexicales à pouvoir référentiel. » (1992 : 28). Le signifiant complexe obtenu est ainsi apte à désigner un être, un lieu, une chose, ou un fait.

De ces réflexions qui oscillent entre appréciation : morpho-syntaxique, sémantique et pouvoir référentiel, s'impose aussi bien celle du fonctionnement de l'unité créée. D'où la remarque fort saisissante de Nina Catach (1981 : 3) : « en fait, le seul critère de reconnaissance d'un mot composé retenu aujourd'hui est celui de son fonctionnement : il se comporte

dans la phrase, du point de vue de son insertion, de ses marques, de son emploi, exactement comme un mot simple. »

Abordant un cas spécifique : celui de la (sur)composition insolite, cette réflexion capitalisera la précédente mise au point tout en ouvrant une nouvelle fenêtre d'analyse. Celle-ci permettra de questionner les formes composées du point de vue de leur unité structurelle, de leur dimensionnement, de l'hétérogénéité formelle des constituants, de leur fonctionnalité ainsi que de la capacité à rendre compte de la complexité du référent qu'elles servent à dénommer.

2. Du corpus à l'approche théorique et méthodologique

Nous déclinons dans cette rubrique la particularité des données constitutives de notre corpus, suivie par la suite de l'exposé de son ancrage théorique et méthodologique.

2.1. Constitution du corpus

Extrait de quatre romans de Patrice Nganang², notre corpus est constitué des configurations morpho-lexicales qui permettent de désigner des anthroponymes, des toponymes ou des situations complexes. Ces structures nominales sont dites insolites parce qu'elles s'illustrent par de nombreuses hardiesses expressives qui viennent bousculer la théorie grammaticale établie autour des régularités morphologiques et structurelles du GN. Ainsi, ce qui est intéressant dans les formes étudiées c'est leur fonctionnalité et leur adéquation à la situation de communication.

2.2. De l'approche théorique et méthodologique

Partant du principe que la composition comme le souligne Arsène Darmester (1894 :3) « suppose certaines opérations de l'esprit », et relevant que la plupart des configurations morpho-lexicales qui constituent notre corpus sont des constructions de situation ou celles montées de toute pièce par l'écrivain, cette réflexion s'appuie sur les acquis de la grammaire cognitive telle que théorisée par Romuald Langacker (2008) pour analyser les formes de composition nominale qu'offrent les textes de Patrice Nganang.

En effet, cette théorie considère la composition ou toute autre expression figée comme des constructions. Aussi envisage-t-elle la composition comme le processus de formation d'une structure symbolique complexe par la

² Il s'agit de : *Promesse des fleurs*, 1997 (PF) ; *La joie de vivre*, 2003 (JV) ; *Temps de chien*, 2001 (TDC) et de *L'invention du beau regard*, 2005 (IBR).

combinaison des structures symboliques simples. Formellement, ce processus est égal à : $[\Sigma_1] + [\Sigma_2] = [\Sigma_3]$. Σ symbolise une structure symbolique, c'est-à-dire un morphème doté d'un pôle phonologique et d'un pôle sémantique. $[\Sigma_1]$ et $[\Sigma_2]$ sont des structures composantes intégrées tandis que $[\Sigma_3]$ est une structure composite. Chacun des éléments ($[\Sigma_1]$, $[\Sigma_2]$ et $[\Sigma_3]$) est une structure symbolique et la relation entre le sens de la structure composite et celui de ses composants est appelée chemin ou parcours compositionnel. A cet effet, Ronald Langacker (2008 : 165) note que « This symbolizing relationship between semantic and phonological integration is a critical aspect of constructional meaning. It ensures that integration at the two poles is coordinated, and is thus responsible for the symbolic at the composite-structure level ».

Toutefois, dans les cas où la signification du nom composé ne reflète en rien celui de ces composants, Ronald Langacker propose d'avoir recours aux connaissances linguistiques, au contexte, à l'histoire, à la culture ou aux capacités imaginatives comme la métaphore, la métonymie pour comprendre ces derniers.

Pour les besoins de l'analyse, nous structurons les différents composants des données morpho-lexicales en « pivot » + « spécifieur » ; le pivot étant l'élément de base de la structure et le spécifieur l'élément caractérisant.

3. Configurations des constituants (sur)composés

Les différentes compositions recensées dans nos supports brillent par leur diversité structurelle. Celles-ci vont des formes juxtaposées aux constructions hybrides, en passant par les formes obtenues par coordination, par complémentation, par apposition, par expansion ou via des structures imagées.

3.1. De la juxtaposition des constituants

La composition par juxtaposition des constituants se traduit par un rapprochement de différentes unités, appartenant ou non à un même paradigme et ayant chacune un sens particulier. Les unités ainsi constituées participent à la réalisation d'un désignatif qui sied dans ses aspects sémantico-référentiels au « vocabulaire fonctionnel »³ dans l'imaginaire des locuteurs qui l'emploient. Notre corpus nous a permis d'isoler deux cas de figure : « pivot + spécifieur » ou « pivot + pivot +...n pivot ».

³ En effet, cette expression qui fait partie des éléments de « la situation de quotidienneté » rentre dans ce que Patrick Charaudeau, (*Grammaire du sens et de l'expression*, Limoges, Lambert-Lucas, p. 65) range parmi les types de situations qui président à la création lexicale.

3.1.1. Juxtaposition : « pivot + spécifieur »

Dans notre recensement nous avons observé deux mécanismes de construction :

- Distribution : pivot « nominal » + spécifieur « adjectival »

À propos, dans une réflexion analogue, M. Dassi (2006 :159) souligne que : « Dans la composition par juxtaposition, l'adjectif qui détermine le pivot nominal entre en grammaticalisation. C'est ainsi qu'il coalesce avec le pivot nominal. En conséquence, la fonction épithète qui le marquait s'effrite au point de s'estomper. ». Observons à cet effet les deux occurrences qui suivent :

(1) : « Cette voix [...] nous rappelle notre mauvaise conscience d'être l'arrière-train de la vie, d'être les **papiers hygiéniques** du Cameroun. » PF. p.14

(2) : « Elle devait s'excuser d'avoir trainé les peines de mon ami [...] dans notre République de **cou-pliés** » PF. p.117

Si dans le second cas, le rapprochement entre le pivot (cou) et le spécifieur (plié) est marqué par une apparente ligature (trait-d'union), le premier offre une juxtaposition parfaite de deux entités indépendantes hors-contexte de communication. En réalité, c'est le signifiant constitué par métaphorisation : « papier hygiénique » qui permet de désigner dans sa globalité l'entité référentielle envisagée. Ainsi, dans l'une comme dans l'autre occurrence, l'épithète devient « un simple morphème partie intégrante de la lexie réalisée » (M. Dassi, *ibid.*). À l'arrivée, on obtient des constructions sémantiques nouvelles pour chacune des formes : « papiers hygiéniques » qui renvoient aux individus inutiles sans valeurs, tandis que cou-pliés dans cet emploi désigne des mâles âgés, caractérisés par l'opulence et l'arrogance.

- Distribution : pivot « nominal » + spécifieur « nominal »

(3) : « Notre Sureté nationale [...] tapa sur la bifurcation à gauche devant **Tonton bar.** » JV. 329

Dans cette composition, le spécifieur nominal « bar » s'apparente à un pivot qui peut lui-même fonctionner de façon autonome dans une conversation ordinaire. Ainsi on pourra aussi bien dire : « je vais chez tonton » comme on dirait « je vais au bar ». Quoi qu'il en soit, la composition qui en résulte permet de désigner une entité bien précise : (« tonton bar = le bar de tonton / des tontons »).

3.1.2. Juxtaposition « pivot + pivot + ... n pivot... »

Cette forme de composition nominale se traduit par combinaison de GN sémantiquement autonomes, donnant lieu à la création de signifiants caractérisés par leur complexité morphologique. Pour Montserrat Rangel Vicente (2022 : 27), dans ces cas de figure, « l'opérativité sémantique du signifiant reste active pour répondre aux attentes cognitives et communicatives. ». Notre corpus regorge plusieurs variétés de ces formes complexes :

- Association : « pivot 1 » + « pivot 2 » + « pivot 3 » + « ...n pivot »

Il s'agit dans les cas repérés, de l'association de trois ou cinq pivots pour générer un composé nouveau.

(4) : « On saurait que **upécistes indépendantistes anticoloniaux maquisards et autonomistes internes postcolons ahidjoïtes** se cognèrent la tête pour le jour même de l'indépendance. (JV : 143)

(5) : « Pourtant, comment oublier la première journée de travail du **transporteur-taximan-débrouillard-bamiléké-dénoté Tagni** ? [...] » JV. P. 175

- Association : « pivot 1 + pivot 2 + pivot 3 + pivot 4 » + « GN pivots composés » + « pivot »

(6) : « L'un de ces **Tailleurs-soyaman-coiffeur-bijoutier-vendeur-de-pagnes-vendeur-de-masques-barbier** qui suspendaient leurs sourates pour nous voir passer...» JV 276

- Association : « pivot » + (spécifieur) + « pivot » + (spécifieur)

(7) : « Sieur Dieunedort était de ces **maris bon-de-caissier-batteurs de fin du mois** » JV. P225

Quelle que soit la formule de juxtaposition à laquelle l'écrivain a recours, le signifiant composé qui en résulte « fédère plusieurs faisceaux de sèmes, sans les mélanger. » (M. Dassi, 2016 : 162). A travers cette hypercomplexité liée à la l'hétérogénéité formelle de la structure obtenue, le signifiant généré rend ainsi compte des statuts ou caractéristiques de l'entité référentielle désignée.

3.2. De la juxtaposition et coordination des constituants

En plus de la juxtaposition des constituants libres, la composition nominale s'opère cumulativement à travers la coordination de certains éléments. Ainsi, sur le plan morphosyntaxique, on assiste à une configuration : « N + N + (coord.) + N ». Bien que situé dans le bloc spécifiant, le morphème « et » permet ici de solidariser le GN complexe ainsi obtenu. C'est du moins dans cette distribution que se situe l'unique occurrence du genre que nous avons pu isoler.

(8) : « Seule la rumeur [...] reconnu bien un *famlaman* en « Monsieur **Quincaillerie Taba et fils** » JV. 44

Comme on peut le voir, dans cette occurrence, les spécifieurs sont coordonnées entre eux et juxtaposés au pivot nominal. On obtient ainsi la structure : « pivot + spécifieur₁ + (coord.) + spécifieur₂ ». Il s'agit là d'une forme de composition très productive qui permet de générer des signifiants dans le cadre de la désignation des entreprises et magasins.⁴

3.3. De la composition par complémentation

Cette forme de composition est réalisée par l'adjonction d'un GN (spécifiant) et complément déterminatif à un GN pivot. L'expansion nominale par complémentation permet ainsi à l'écrivain de générer un signifiant complexe dans lequel chacun des éléments, à en croire M. Dassi (2006 :163), « perd son autonomie en se solidarisant avec le bloc généré. ». Dans l'exploitation des données de notre corpus, cette composition, qui se formalise en : « GN (pivot) + (prép) + GN (spécifiant) », est à la base de la construction d'un grand nombre de signifiants permettant tous de désigner des individus sous la base de leurs actes.

(9) : « Notre mère ne trouva rien d'autre à faire qu'accuser [...] les **voleuses d'ombre**, les **jeteuses de sort** et les **mangeuses d'âme** du Grasfield. » JV, p.39

(10) : « Ici c'était une **attacheuse de chance** qui pensait. » JV (p.20)

(11) : « Au contraire de la **commerçante de la malchance**, cette fois c'est un nabot habillé en clown qui le stoppa » JV. (p.181)

(12) : « Et mon maître devenait un cou-plié, un **lorgneur de petites**, un **trappeur de petites**, un **attendeur de petites** et un futur **cogneur de petites**. » TDC (p.66)

(13) : « Oui elle savait qu'ils étaient tous des **tueurs de temps**, des **dévoreurs de derrière de petites**. » JV (p.110)

Comme on peut l'observer toutes les occurrences relevées sont configurées sur le modèle simple : « pivot + spécifieur ». Si dans la plupart

⁴ Lire à cet effet l'article de M. Dassi, « De la création d'emplois à la composition nominale dans le français parlé au Cameroun », in *Revue électronique des sciences du langage*, n°03, 2003, pp.108-124

des cas les différents spécifieurs sont des noms, il faut cependant souligner que dans les deux dernières occurrences, ils sont : soit des adjectifs substantivés (12), soit des adverbes + adjectifs substantivés (13). Par ailleurs, les substantifs coalisés et utilisés pour désigner les référents fonctionnent en temps réel comme des périphrases, vu qu'ils décrivent les caractéristiques de la cible.

3.4. De la composition par juxtaposition et/ou complémentation

Les formes de composition analysées sont assez particulières. En effet, en surfant sur l'association des techniques de juxtaposition et d'expansion nominale par complémentation, les données morphologiques générées par l'écrivain laissent apparaître des formes surcomposées. Ainsi, à une composition nominale par juxtaposition des constituants qui joue le rôle de pivot, s'ajoute une autre structure elle-même déjà composée, fonctionnant comme spécifieur. Plusieurs cas de figure ont été relevés :

- Pivot simple (GN) + spécifieur composé (N + (prép) + GN)

(14) : « Nous, enfants multiples de **l'homme-criminel-de-nos-origines**, nous avons toujours hâte de voir le jour. » PF. P.14

(15) : « Pourtant comment tuer le **policier ratisseur de mille** dans un commissaire futur retraité. » IBR. P.52

- Pivot simple (GN) + spécifieur surcomposé (N + (prép) + GN composé)

(16) : « Les clapotis de l'eau devenaient le langage des **hommes-conducteurs-de-concorde-nocturne** » PF. 35

- Pivot composé [GN + (prép) + N] + spécifieur simple + (prép) + GN]

(17) : « Notre Sureté nationale [...] tomba dans un *mapan* derrière le **Salon de Coiffure de l'étoile**. » JV. 230

- Pivot composé (N + adj.) + spécifieur composé (N + (prép) + N)

(18) : « Les bruits du vent [...] devenaient les rires de **femmes-barbues-mangeuses-d'âmes**. » PF. p.35

- Pivot composé (N + adj.) + spécifieur (sur)composé (GN + (prép) + GN composé)

(19) : « La peur de ces **femmes barbues grandes consommatrices de cœurs d'enfants** » JV, p.91

- Pivot (sur)composé (N + N + N) + spécifieur (sur)composé (V + GN + GN composé)

(20) : « Nous disparûmes sous la **camionnette-Simca-caracasse-devenue-un-matin-Cadillac de notre père.** » (JV : 97)

De ces analyses, on peut observer que le signifiant de dénomination généré résulte, pour la plupart, de la structure : « pivot complexe + spécifieur complexe ». Comme dans les cas précédents, les (sur)composés insolites sont ainsi bâtis suivant les caractéristiques de l'être ou de l'objet désigné.

3.5. De l'apposition à la composition nominale

Très diversement décrite selon les grammairiens⁵, la notion d'apposition dans son sens strictement formel et étymologique signifie « position à côté de ». Pour Martin Riegel et alii (2009 : 354), « le GN apposé est en effet placé à la suite d'un autre GN [...] On ajoute généralement que les deux GN sont dans un rapport d'identité référentielle. ». Ainsi, dans pareille structure, le GN pivot égale au GN spécifieur. Ayant recours à cette structure dans le processus de composition nominale, l'écrivain offre à l'analyse des formes singulières allant des structures simples aux structures (sur)composées. Appréciations ci-dessous certains morceaux choisis du corpus.

- GN (toponyme) + GN (apposé) [dét + Adj.]

(21) : « **Douala-la-Violente**, mais aussi la ville de tous les possibles. » (JV : 228)

(22) « Nous voilà qui nous jetions dans la grande gueule enfumée de **Douala-la-belle**, de **Douala-la-terrible**, de Douala-l'Irrésistible-Fille-du-fleuve. » JV.P.122

Douala = la-violente / la-belle / la-terrible

- GN (toponyme) + GN (apposé) [dét + Adj. + Nom]

(23) : « Le marigot était là, le quartier aussi, insultes vraiment trop visibles [...] à la perfection chère de **Bastos-le-riche-voisin** immédiat. » PF.p12

Bastos = le-riche-voisin

- GN (toponyme) + GN (apposé) [dét + Adj. + GN composé]

(24) : « Nous voilà qui nous jetions dans la grande gueule enfumée [...] de **Douala-l'Irrésistible-Fille-du-fleuve.** » JV.P.122

⁵ Voir à ce propos les diverses interprétations relevées par Delphine Denis et Anne Sancier-Château, *Grammaire du français*, Paris, Librairie générale française, col. Livre de poche, pp.41-46.

Douala = l'irrésistible-fille-du-fleuve

- GN_(toponyme) + GN_(apposé) [dét + Adv. + Adv. + Adj.]

(25) : « **Douala-la-toujours-trop-politisée** qui soudain me faisait me rendre compte que la version écrasée de notre réalité pouvait triompher si on y mettait le courage de notre tante. » JV 228

Douala = la-toujours-trop-politisée

Notons que dans toutes ces données, les éléments apposés sont soit des groupes nominaux (23) et (24), soit des adjectifs ou groupes adjectivaux (21), (22) et (25) qui, bien qu'étant des prédicats, établissent un lien de « co-référence »⁶ avec le GN_(toponyme) auquel ils sont apposés. Par ailleurs, le jeu de composition est assuré de part et d'autre par les traits d'union qui permettent de réaliser une soudure des constituants. La structure qui en découle est un composé artificiel dans lequel autant le GN pivot que le GN ou G_{Adj.} spécifieur peuvent fonctionner isolément pour désigner la même entité référentielle. A cet effet, le rapport entre pivot et spécifieur est un rapport d'égalité mathématique.

3.6. De l'expansion à la composition nominale

Le phénomène d'expansion se bâtit sous l'addition successive d'éléments facultatifs aux éléments essentiels (Riegel *et alii*, 2009 : 242). Dans ce cas, l'élément essentiel est le pivot nominal auquel s'ajoutent par développement les éléments satellites. Ainsi, au niveau de la configuration morpho-lexicale, l'expansion se distingue de la composition nominale qui se fonde essentiellement sur la coalescence (absolue ou relative) des éléments associés. Notre corpus nous offre trois cas d'expansion de désignation toponymique dont l'analyse de la distribution des éléments constituants pourrait nous amener à obtenir le même schéma de représentation morphosyntaxique.

- GN_{toponyme (pivot)} + prép. (copule) / dét + GN composé (satellite)

(26) : « Tagni passa trente-huit nuits bien comptées avec les yeux grandement et nerveusement ouverts sur ce **Douala-des-Maux-de-tête**. » JV (p.126)

- GN_{toponyme (pivot)} + prép. (copule) / dét + GN_(satellite)

(27) : « Dans **Douala-des-impossibilités**, il y avait d'insoupçonablement honteuses manies comme celle de battre sa femme » JV, p.220

- GN_(toponyme) + prép. (copule) + GN

⁶ Nous empruntons ici le terme de Delphine Denis et Anne Sancier-Château, *Grammaire du français*, Paris, Librairie générale française, col. Livre de poche, 1994, p.41.

(28) : « Il n'en fallait pas plus pour que ma mère abandonne ses marchandises-là, dans **Douala de la mort**, et courut. » JV, p.249

Dans les trois constructions qu'offre notre corpus, les groupes prépositionnels expansés peuvent, par usure de la préposition, qui devient une simple copule équivalente au symbole d'égalité mathématique (=), se ramener à une apposition.⁷ On aboutit donc, du point de vue sémantique et morphosyntaxique, à des cas d'expansion nominale peu ordinaires, bâtis au gré de la créativité du sujet écrivain. A cet effet, on pourrait établir les explications suivantes :

- (a) : *Douala-des-maux-de-tête* : Douala-les-maux-de-tête / Douala = les maux de tête
- (b) *Douala-des-impossibilités* : Douala-les-impossibilités / Douala = les impossibilités
- (c) *Douala de la mort* : Douala la mort / Douala = la mort.

On peut remarquer de part et d'autre que les différentes expansions permettent de générer une valeur-étiquette axiologique à laquelle s'identifierait le GN-toponyme Douala.

3.7. Des constructions métaphoriques à la composition nominale

Nous rangeons dans cette rubrique des « configurations morphologiques prototypiques »⁸ dont le signifiant condensé constitue un tout notionnel. Même si les formes composées, sous la plume de l'écrivain subissent une sorte de ré-appropriation créatrice, il n'en demeure pas moins qu'elles offrent des structures fortement solidarisées, qui donnent lieu à « une unité linguistique représentant une entité simple ou complexe » (cf. Dassi, 2006 : 176). Dans leur contexte d'apparition, les occurrences recensées sont des figures métaphoriques employées pour désigner un référent bien défini.

- « N + (prép) + GN »

(29) : « Ils les appelaient d'ailleurs le plus souvent les “**forces du désordre**” » PF, (p.189)

(30) : « Oui elle savait qu'ils étaient tous des **tueurs de temps**.» JV (p.110)

Notons que le signifiant complexe : « force du désordre » résulte d'une opération cognitive de modification ironique du signifiant de base consacré : « force de l'ordre » ; cette modification induit une

⁷ L'analyse menée par M. Dassi en paragraphe 2.2..1 de son article « Question de sémantique : de la néologie autour de la téléphonie au Cameroun » in *Sudlangues* n° 2 en est une parfaite illustration.

⁸ Nous empruntons cette expression de Rangel Vicente Montserrat, « configuration morpho-lexicale du nom propre et propension à la lexicalisation », in *Lexis*, 2022, p.24.

axiologisation de la forme obtenue ainsi que des valeurs sémantiques subséquentes.

Quant-au composé « tueurs de temps », il résulte de la récupération par nominalisation de la locution verbale « tuer le temps » pour construire un signifiant nouveau Nc⁹, désignant un référent (+ humain).

- « N + Adj. »

(31) : « Qui s'en plaint n'a qu'à se rappeler le taximan à qui un **tableau vide** avait tiré une balle dans la nuque jadis, à Tsinga, parce que celui-ci refusait de lui donner les mille francs réglementaires que ses pièces incomplètes coûtent dans le registre officiel des **barbes mouillées**. (IBR : 36)

La composition nominale « tableau vide » est une construction métaphorique et axiologisée, utilisée pour désigner un policier non encore gradé : un gardien de la paix. À cet effet, l'épaulette qui est l'indicateur de grade est comparée à un tableau.

Pour ce qui est du bi-nominal « barbes-mouillées », il résulte d'une construction obtenue par nominalisation de la locution verbale consacrée : « mouiller la barbe », et qui par restriction sémantique est utilisé dans ce contexte pour désigner un agent de police corrompu.

Ainsi dans l'ensemble, la plupart des unités solidarisées analysées résulte d'une opération cognitive agissant soit par nominalisation de la structure de base, soit par modification d'un élément de celle-ci ou enfin par construction métaphorique opérée sur le signifiant crée. Quoi qu'il en soit, l'écrivain parvient par ces différents mécanismes à créer une désignation nouvelle et pertinente sous l'angle sémantico-référentiel.

3.8. De la fusion de différents codes linguistiques à la composition nominale

La composition nominale insolite est aussi le lieu de croisement et de juxtaposition des codes linguistiques différents, aussi permet-elle d'exposer dans les cas de figures observés, les « situations où langues et cultures entrent en contact » (J. Gumperz 1989 : 34). A travers les données de notre corpus, il se dégage plusieurs types de rapport et de contact.

- Composition « langue locale camerounaise + français »

(32) : « Mboma devenait de plus en plus **longo longo fil de fer**. »
JV.291

La composition se bâtit sur la juxtaposition spécifieur adjectival (en langue locale : « longo longo » = très long) répété par surcaratérisation, et d'un pivot nominal (en langue française). On obtient ainsi la distribution :

⁹ Nom commun

spécifieur G. adj. surcatérisé + pivot GN composé

- Composition « pidgin english + langue camerounaise »

(33) : « Tu pars où, non, *mami nyanga*. » demanda-t-il. (JV : 276)

Cette occurrence, sur le plan morpho-syntaxique et sémantique offre deux possibilités de configuration et d'interprétation suivant la glose qui pourrait en découler :

(a) Dans la première, glosable en « femme belle », se juxtapose : un pivot nominal (en pidgin english) : *mamy* (femme/fille) et un spécifieur adjectival (en langue camerounaise) : *nyanga* (belle).

(b) Dans la seconde, glosable en « femme de beauté », on obtient un cas d'expansion nominale par complémentation. Celle-ci se configure comme suit : « GN_(pivot) (femme de...) + GN_(spécifiant) (beauté) ».

Quoi qu'il en soit, qu'il s'agisse de la construction par épithétisation ou par complémentation (cf. Dubois et alii. 2001), le spécifieur dans l'un (adjectival) comme dans l'autre (nominal) cas, permet de générer la même valeur sémantique : la caractérisation.

- Composition « Pidgin english + pidgin English »

(34) : « Il voyait sa femme Taba, [...] avec autour d'elle toutes les *bayam-sellam*. » IBR, p.134

Hormis le déterminant qui est en langue française, le composé en lui-même, est en pidgin-english, et repose sur la ligature par le biais d'un trait d'union, de deux verbes nominalisés (« bayam » et « sellam »¹⁰ : « acheter » et « vendre »). Ce qui donne la configuration : « (Dét.) + Verbe + verbe ». La nominalisation de ce signifiant permet ainsi de désigner au niveau référentiel dans l'univers ciblé, les « acheteurs-revendeurs » (de vivres).

- Composition « langue camerounaise + anglais »

(35) : « Elle [...] reconnut bien un *famlaman* en « Monsieur Quincaillerie Taba et fils » JV, p44

La composition observée dans cette occurrence offre une configuration morphologique singulière. En effet, celle-ci se caractérise par la fusion lexicale de deux lexèmes appartenant à des codes linguistiques différents (« famla » : langue camerounaise = secte et « man » : langue anglaise = homme). Par ailleurs malgré la complexité formelle interne, le signifiant linguistique obtenu constitue un tout autonome qui contribue à la représentation du référent dans l'univers ciblé. Ce composé résulte donc de la soudure (« Nom + Nom ») de deux substantifs sémantiquement autonome, le tout permettant d'obtenir un nouveau signifiant N_C.

¹⁰ Ce composé du pidgin english est issu de la métamorphose des verbes en langue anglaise que sont « to buy : acheter » et « to sell : vendre ».

4. (Sur)composition nominale : du défi normatif à l'enjeu de la dénomination

- Défis morphologique et structurel

De façon globale, la morphosyntaxe interne des composés analysés ne respectent pas toujours les règles combinatoires de la langue française. Leur agencement est tributaire d'un « surinvestissement du processus de néologie »¹¹ propre à la langue elle-même. Bien plus, on pourrait aussi y lire des constructions situationnelles qui s'imposent aux usagers de la langue pour nommer un référent par ses caractéristiques dans une situation donnée ; ou, dans le cas de l'écriture fictionnelle, des montages ou constructions de toutes pièces voulus par l'écrivain pour atteindre des objectifs sociopragmatiques. C'est dans cette optique que pourrait se justifier la position éclairante de Dassi (2006 : 175) en ces termes :

Au-delà des schémas canoniques vulgarisés par les grammaires, nous avons noté la nécessité de théoriser la composition nominale en tenant grand compte du contexte ainsi que de l'activité mentale (non programmable et quasiment invincible) qui parraine la production du discours. Cette activité mentale marque historiquement et socioculturellement le signifiant bâti.

- l'enjeu de la dénomination

Si l'un des objectifs majeurs de la communication est de nommer, le groupe nominal est l'élément consacré dans l'atteinte de cet objectif. Toutefois, cet enjeu devient difficile lorsqu'il s'agit de nommer un référent (anthroponymique, toponymique ou situationnel) complexe. En effet, dans le cas qui est le nôtre, la désignation du référent passe par l'identification des caractéristiques ou de l'état de celui-ci. C'est ici que le choix de la composition nominale pour atteindre cet objectif prend tout son sens. Au-delà des coquetteries du langage ou de l'élégance linguistique qu'elle laisse imaginer, il est avant tout question de réaliser un objectif communicationnel : nommer un référent « sémantiquement et symboliquement »¹² constitué.

Conclusion

Pour conclure, cette réflexion avait pour objectif d'analyser les différentes configurations des constituants composés mis en texte par Patrice Nganang, afin d'en évaluer le bilan normatif et l'enjeu spécifique de leur construction. À travers une démarche structurale et à l'aune de la grammaire cognitive théorisée par Ronald Langacker, les différentes marques de

¹¹ Cf. Rangel Vicente Montserrat (2022 : 11).

¹² Cf. Jean-Benoît Tsofack, « (Dés) nominations et constructions identitaires au Cameroun » in *Cahiers de Sociolinguistique* N° 11, p.101, 2006

composition nominale ont été analysées, permettant ainsi d'explorer une diversité de formes et d'agencement. Ainsi auront été décrites les compositions nominales par juxtaposition, par coordination, par complémentation, par juxtaposition et/ou complémentation d'une part, puis les formes obtenues par apposition, par expansion, par métaphorisation et même par contact de langues différentes d'autre part. De ces descriptions, qui permettent d'isoler les différents degrés de composition nominale, allant des formes simples aux formes surcomposées, un constat est vite établi : celui de la limite sur la notion de régularité morphologique du groupe nominal telle qu'établie par les grammaires pédagogiques. En fait, au-delà des schémas réguliers, l'appréciation des formes analysées tout au long de cette réflexion nous permet de constater que, sous la plume de l'écrivain, la configuration des structures nominales composées est tributaire de la nature, des caractéristiques ou du degré de complexité de l'objet que celles-ci désignent.

Références bibliographiques :

- BALLY Charles, (1965), *Linguistique générale et linguistique française*, 4^e édit., Bern : A. Francke S.A, (1^{ère} édit. 1932).
- CATACH Nina, (1981), *Orthographe et lexicographie : les mots composés*, Paris, Nathan.
- Charaudeau Patrick, (2019), *Grammaire du sens et de l'expression*, 2^e édit., Limoges, Lambert-Lucas, (1^{ère} édit. 1992).
- CORBIN Danielle, (1992), « Hypothèses sur les frontières de la composition nominale », in *Cahier de grammaire*, n°19, pp.26-55.
- DARMESTER Arsène, (1894), *Traité de la formation des mots composés dans la langue française comparée aux autres langues romanes et au latin*, Paris, Honoré-Champion, (1^{ère} édit. 1874).
- DASSI (2003),a « De la création d'emplois à la composition nominale dans le français parlé au Cameroun », in *Revue électronique des sciences du langage*, n°03, pp.108-124
- DASSI (2003), b « Question de sémantique : De la néologie autour de la téléphonie au Cameroun » in *Revue électronique internationale des sciences du langage, Sudlangues*, n° 2, juin, pp.21-32
- DASSI) (2006), c *Du procès du contexte à une aperception de la grammaire française contemporaine (en francophonie)*, Lincom, Europa.
- DENIS Delphine et SANCIER-CHÂTEAU Anne, (1994), *Grammaire du français*, Paris, Librairie générale française, col. Livre de poche.
- GUMPERZ John (1989), *Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, Paris, L' Harmattan.
- LANGACKER Ronald, (2008), *Cognitive Grammar. A basic introduction*, Oxford, Oxford University Press.

- MONTSERRAT Rangel Vicente, (2022), « Configuration morpho-lexicale du nom propre et propension à la lexicalisation » in *Lexis*, URL : <http://journals.openedition.org/lexis/6824> , consulté 04 janvier 2023.
- NGANANG Alain-Patrice, (1997),(a) *Promesse des fleurs*, Paris, L'Harmattan
- NGANANG Alain-Patrice, (2001), (b) *Temps de chien*, Paris, Le Serpent à plumes
- NGANANG Alain-Patrice, (2003), (c) *La Joie de vivre*, Paris, Le Serpent à plumes.
- NGANANG Alain-Patrice, (2005), (d) *L'Invention du beau regard*, Paris, Gallimard.
- Riegel Martin et alii. (2009), *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, édition « Quadriges », 4^{ème} édition. (1^{ère} édit. 1994).
- TSOFACK Jean-Benoît (2006), « (Dé)nominations et constructions identitaires au Cameroun » in *Cahiers de Sociolinguistique* N° 11, p.101-115.